

Pour Dominicé & Co., la saisonnalité permet de faire des paris gagnants

La société genevoise, qui a lancé il y a un an un hedge fund «low cost», est très satisfaite des bons résultats obtenus par ce type de véhicule d'investissement

ROBIN BLEEKER
À GENÈVE

Une année d'existence cela se fête. Michel et Jean-Evrard Dominicé, les deux cousins qui ont lancé le premier hedge fund «low cost» en juin de l'année dernière, ont le sourire de ceux qui ont le sentiment de réussir une belle aventure. Les deux anciens de LODH et CSFB qui ont fondé en juillet 2003 une petite structure à Genève font œuvre de pionnier. Et les résultats sont là, lance avec fierté Michel Dominicé. «Nostradamus, le hedge fund low cost, a réalisé pendant sa première année d'existence exactement ce qu'on attendait de lui en termes de performance, avec une croissance de plus de 12% depuis son lance-

ment avec une volatilité de seulement 5%, alors que l'indice de référence, un composite de 50% de S&P et de 50% de T-bonds hedgé en francs suisse, a atteint près de 10%». Ce fonds qui se vend par parts d'un coût initial de 1000 francs, soit nettement moins qu'un hedge fund plus classique, a déjà engrangé plus de 32 millions de francs. Certes, la stratégie de ce véhicule d'investissement est beaucoup plus sommaire qu'un fonds alternatif classique mais elle en a beaucoup de ces qualités. En fait, la stratégie prônée par Michel et Jean-Evrard Dominicé pour cet outil financier consiste à investir dans des contrats futures basés sur le Standard & Poor's 500 ou sur les obligations longues américaines.

«Nous avons une belle marge de manœuvre avec Nostradamus», expliquent les deux cousins. «Le fonds peut modifier l'équilibre entre les classes d'actifs jusqu'à une proportion de 80% /20%», poursuivent-ils. Afin d'éviter le risque de change, les liquidités du fonds restent en francs suisse, «ce qui réduit la volatilité de l'investissement», précisent les deux associés, pour que cette volatilité reste nettement inférieure à celle d'un placement classique.

Une stratégie basée sur les inefficiences de marché

Nostradamus, le «hedge funds low cost» réutilise les modèles développés par la jeune société pour l'autre fonds, répondant au nom de Cassiopée. En fait, la stratégie se base sur quelques principes de

finance comportementale qui ont une incidence sur les inefficiences de marchés. Michel Dominicé, le stratège, précise que, «notre démarche consiste à mathématiser des principes irrationnels répétitifs qui induisent la réaction des marchés». «Lorsqu'on analyse l'évolution des marchés depuis dix ans, si ce n'est plus, les effets de loupe et de myopie conditionnent leurs mouvements», constate-t-il.

La saisonnalité est un élément essentiel de la stratégie. En effet, en été et jusqu'au mois d'octobre ce sont les obligations qui sont mis en avant, alors qu'au début de chaque année il faut miser sur les actions. Mais, relève le tacticien Jean-Evrard Dominicé, «l'instrument de mesure est la volatilité des marchés. Un signal d'alerte

est donné lorsque la volatilité est extrême». C'est alors le signe «qu'il faut pondérer les actions ou les obligations, selon l'orientation des indices», rajoute Michel Dominicé.

Nostradamus agit au travers des futures

Le duo préfère agir par l'intermédiaire des futures. Comme le précise Jean-Evrard Dominicé, «l'utilisation des futures rend l'exercice plus facile». Il est ainsi plus aisé de bouger de positions. Et surtout, «cela nous enlèvent le long travail de sélection de titres». Ce dernier de préciser que «beaucoup de ressources sont perdues par l'industrie financière dans la sélection de titres». L'efficacité même des marchés en est polluée et viciée lancet-il. L'utilisation de futures présente

aussi un avantage fiscal dans la mesure où ils permettent d'éviter impôts anticipés américains qui frappent les revenus des titres. Les deux fonds de la jeune société sont également complémentaires. Alors que le fonds Cassiopée est un fonds d'arbitrage qui génère des profits en fonction de l'exposition au risque des marchés, le fonds Nostradamus est un véhicule d'allocations d'actifs reposant sur une logique prévisionnelle par rapport aux fluctuations boursières.

Les deux cousins restent toutefois modestes en précisant qu'ils «ne cherchent pas à réinventer la roue». Aux Etats-Unis des gérants utilisent également avec succès ce genre de modèles.

[r.bleeker@agefi.com]